



## **Pfizer débourse 43 milliards de dollars pour acquérir un fabricant de médicaments anticancéreux dont les ventes n'ont atteint que 2,2 milliards de dollars**

Face à l'effondrement des ventes de ses vaccins COVID-19, Pfizer a acquis Seagen, une société de biotechnologie qui fabrique des médicaments conçus pour utiliser des anticorps monoclonaux afin d'administrer des agents anticancéreux aux tumeurs tout en limitant les dommages causés aux tissus environnants.

Par [Brenda Baletti](#)

Mondialisation.ca, 21 janvier 2024

[The Defender](#) 9 janvier 2024

Thème: [Science et médecine](#),  
[Transnationales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le mois dernier, Pfizer a [dépensé 43 milliards de dollars](#) pour acquérir une société de biotechnologie – dont le [chiffre d'affaires](#) devrait atteindre 2,2 milliards de dollars en 2023 – qui développe des médicaments contre le cancer.

Seagen, anciennement [Seattle Genetics](#), est spécialisée dans la technologie des [conjugués anticorps-médicaments](#)(ADC). Ses [principaux médicaments](#) sont conçus pour utiliser des anticorps monoclonaux afin de délivrer des agents anticancéreux aux tumeurs tout en limitant les dommages aux tissus environnants.

L'acquisition était en cours depuis le début de l'année 2023, mais Pfizer a dû franchir plusieurs obstacles dans le processus réglementaire pour répondre aux préoccupations antitrust soulevées par la Federal Trade Commission (FTC). Pour satisfaire la FTC, [Pfizer a accepté de reverser](#) à l'Association américaine pour la recherche sur le cancer les royalties provenant de son médicament contre le cancer de la vessie, le [Bavencio](#).

Avant l'acquisition, Seagen commercialisait quatre médicaments contre le cancer, Adcetris, Padcev, Tivdak et Tukysa, approuvés par la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis. La société basée à Bothell, dans l'État de Washington, avait également plusieurs autres médicaments en cours de développement.

En 2022, les ventes totales de Seagen pour ces médicaments s'élevaient à un peu moins de 2 milliards de dollars et ses [pertes à 610 millions de dollars](#).

Le PDG de Pfizer, Albert Bourla, a expliqué cet achat à prix élevé à des [journalistes en mars](#). "Nous n'achetons pas les œufs d'or", a-t-il déclaré. "Nous sommes en train d'acquérir la poule aux œufs d'or."

M. Bourla a ajouté que Pfizer prévoit de laisser Seagen "continuer à innover" avec les ressources de Pfizer et qu'il s'attend à ce que les produits Seagen génèrent un chiffre d'[affaires de 10 milliards de dollars d'ici à 2030](#).

L'accord avec Seagen marque un [changement d'orientation](#) pour Pfizer, qui a vu ses revenus grimper en flèche pour atteindre [100,3 milliards de dollars en 2022](#), dont 56 milliards de dollars provenant de son vaccin à ARNm [Covid-19](#), le produit pharmaceutique le plus vendu en une seule année, et du [Paxlovid](#), un traitement Covid-19 largement associé à des infections par rebond.

Mais avec l'[effondrement des ventes du vaccin Covid-19](#) – pour [tous les fabricants de vaccins](#) – le cours de l'action de Pfizer a chuté de [42 % depuis 2022](#), et ses actions sont actuellement évaluées à un niveau inférieur à celui qu'elles avaient avant la pandémie.

[Selon Fierce Pharma](#), l'acquisition de Seagen a doublé le pipeline oncologique de Pfizer, qui compte désormais 60 programmes, dont neuf médicaments oncologiques à succès déjà approuvés par la FDA. La société a annoncé qu'elle développerait et commercialiserait ses médicaments oncologiques dans le cadre d'une division distincte dirigée par Chris Boshoff, M.D., Ph.D., qui était jusqu'à présent responsable de la recherche et du développement.

## **Il y a quelque chose de très sinistre dans cet accord**

Lorsque Pfizer a annoncé l'acquisition de Seagen, [des commentateurs en ligne](#) ont rapidement mis en évidence le lien entre les vaccins Covid-19 et l'augmentation des taux de cancer, à savoir l'apparition de "[cancers turbo](#)", un terme utilisé pour décrire les cancers agressifs qui apparaissent rapidement, souvent chez les jeunes, ou [un retour de cancer](#) après le vaccin Covid-19 chez des personnes qui n'avaient pas de cancer depuis des années.

Le [Dr William Makis](#), oncologue et chercheur en cancérologie qui étudie les cancers turbo, a écrit que "[quelque chose de très sinistre](#) se cache dans les détails de cet accord".

NEW ARTICLE: Pfizer completes \$43 Billion acquisition of Seagen on Dec.14, 2023 - becomes largest oncology company to treat most TURBO CANCERS caused by mRNA Vaccines - deep dive into the sinister aspects of this very bizarre deal.

Pfizer OVERPAYS \$43 billion on small Cancer... [pic.twitter.com/ygoHDvVZcE](https://pic.twitter.com/ygoHDvVZcE)

— William Makis MD (@MakisMD) [December 17, 2023](#)

[David Wiseman](#), Ph.D., chercheur en biosciences, a déclaré au [Defender](#) que les données existantes ne permettaient pas d'établir un lien direct entre la réorientation de Pfizer vers le traitement du cancer et les effets secondaires des vaccins.

Toutefois, il a déclaré que le nombre croissant de cas de [cancers liés au vaccin](#), les signaux de sécurité pour les cancers dans les données des agences de santé publique, l'absence totale de recherche par Pfizer et Moderna sur les effets cancérogènes des vaccins, et d'autres informations clés sur les injections d'ARNm dans la littérature scientifique rendent impératif un examen plus approfondi de ce lien.

"Il existe de nombreuses données de qualité variable sur les cancers et la mortalité toutes causes confondues", a-t-il déclaré. "Quelqu'un doit obtenir des données de bonne qualité et les examiner de manière systématique pour aller au fond des choses.

L'idée que Pfizer puisse dire "Maintenant, nous sommes dans le secteur de l'oncologie" n'est certainement pas bonne", a déclaré M. Wiseman. "Et s'ils sont prêts à dépenser 40 milliards de dollars, je pense qu'ils pourraient en mettre quelques-uns de côté pour réaliser les études qui doivent vraiment être faites – les études à long terme sur les questions liées au cancer en rapport avec les vaccins Covid-19".

## **Le marché de l'oncologie en plein essor**

La taille du marché mondial des médicaments oncologiques devrait monter en flèche au cours des prochaines années. [Allied Market Research](#) estime qu'il passera de 135 milliards de dollars en 2020 à plus de 274 milliards de dollars en 2030. [IQVIA estime que](#) le marché sera évalué à 375 milliards de dollars d'ici 2027, et [Statista](#) prévoit une valeur de marché de plus de 359 milliards de dollars d'ici 2028.

Cette croissance potentielle du marché intervient alors que plusieurs [grandes sociétés pharmaceutiques](#) sont confrontées à une "falaise de brevets imminente", comme l'[a rapporté le Wall Street Journal](#), avec 200 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel qui ne seront plus protégés par un brevet au cours de cette décennie. Les entreprises sont en concurrence les unes avec les autres pour attirer les sociétés de biotechnologie et les médicaments souhaitables. Plusieurs sociétés pharmaceutiques investissent massivement dans les médicaments ADC et d'autres traitements contre le cancer.

AbbVie a annoncé en novembre qu'elle déboursait [10,1 milliards de dollars pour acquérir ImmunoGen](#), fabricant du traitement contre le cancer de l'ovaire [Elahere](#), qui a reçu une autorisation accélérée de la FDA en 2022.

En décembre 2023, Bristol Myers Squibb a annoncé un [accord initial de 800 millions de dollars](#) avec SystImmune pour un candidat ADC actuellement en phase 2 d'essais.

[Johnson and Johnson a annoncé lundi](#) qu'elle allait acquérir le développeur de médicaments ADC [Ambrx](#) et son pipeline de médicaments ciblés contre le cancer pour 2 milliards de dollars.

[Merck a payé 4 milliards de dollars](#) en octobre 2023 pour obtenir la licence de trois médicaments ADC de Daiichi Sankyo pour le traitement de divers cancers. [Fierce Pharma note que](#) cette acquisition place les médicaments ADC au centre de "l'avenir post-Keytruda" de Merck. Son médicament phare contre le cancer, le Keytruda, [perdra son exclusivité commerciale](#) en 2028, ce qui signifie que des versions génériques commenceront à être produites.

Merck continue également à "améliorer le pipeline oncologique [its] par le biais d'acquisitions stratégiques", comme elle l'a indiqué en annonçant mardi qu'elle avait conclu un accord pour [acquérir Harpoon Therapeutics](#), qui dispose d'un portefeuille de médicaments d'immunothérapie anticancéreuse en cours de développement, pour un montant d'environ 680 millions de dollars.

## **Des preuves de plus en plus nombreuses du lien entre les injections de Covid et les cancers doivent faire l'objet d'une enquête**

Les experts disposent d'un nombre croissant de preuves établissant un lien entre les piqûres et une variété de cancers, et nombreux sont ceux qui réclament une enquête plus

approfondie sur la question.

Tout récemment, [Kevin McKernan](#), directeur scientifique et fondateur de [Medicinal Genomics](#), et ses collègues ont identifié des [fragments d'ADN de cellules hôtes dans les clichés d'ARNm de Pfizer et de Moderna](#).

Les scientifiques qui étudient les vaccins ont trouvé de l'ADN bactérien provenant des [plasmides](#) microscopiques utilisés pour multiplier l'ADN dans le processus de fabrication des vaccins ARNm.

Selon M. McKernan, l'annotation de la séquence du vaccin Covid-19 de Pfizer à l'aide d'un simple outil en ligne révèle la présence d'ADN du [virus simien 40 \(SV40\)](#), un promoteur de cancer connu.

Selon lui, cela soulève des inquiétudes quant au fait que l'ADN plasmidique pourrait entraîner des cancers ou des problèmes auto-immuns chez certains vaccinés.

Cette découverte était si préoccupante que le chirurgien général de Floride, [Joseph Ladapo, M.D. Ph.D.](#), a demandé l'arrêt de l'utilisation des vaccins à ARNm Covid-19 pour des raisons de sécurité, après avoir signalé que la FDA n'avait pas répondu de manière adéquate à son enquête sur la question.

Des preuves d'un lien possible entre les vaccins et les cancers sont apparues publiquement pour la première fois en 2022. Le Dr Ryan Cole, pathologiste, qui dirige [Cole Diagnostics](#), un laboratoire médical indépendant situé à Garden City, dans l'Idaho, a commencé à observer une [augmentation des taux de cancers agressifs](#) tels que le cancer de l'endomètre peu de temps après l'introduction du vaccin, a-t-il déclaré à Brian Hooker, Ph.D., du Children's Health Defense (CHD), lors d'un épisode de 2022 de l'émission de [CHD TV](#) appelée "[Doctors and Scientists](#)" (Médecins et scientifiques).

M. Cole a déclaré que lorsqu'il a témoigné devant une commission sénatoriale en février 2022 avec le [sénateur Ron Johnson](#) (R-Wis.), un [dénonciateur](#) a présenté la base de données épidémiologiques du ministère américain de la défense (DOD), qui montrait une augmentation du nombre de cancers.

Selon M. Cole, le ministère de la Défense a ensuite "gelé" la base de données épidémiologiques et modifié quatre à cinq années de données, un acte qui entraînera inévitablement des "querelles juridiques et des enquêtes", [a rapporté The Defender](#).

Un [rapport récent d'Edward Dowd](#), basé sur les données de l'[Office des statistiques nationales](#) du Royaume-Uni, montre une augmentation sans précédent du nombre de décès par cancer chez les 15-44 ans à la suite de l'introduction des vaccins Covid-19.

Edward Dowd, auteur de "[Cause Unkown: The Epidemic of Sudden Deaths in 2021 and 2022](#)" (Cause inconnue: l'épidémie de morts subites en 2021 et 2022), et ses co-chercheurs ont examiné toutes les données de la 10e révision de la classification internationale des maladies, [Codes \(CIM-10\)](#) pour la cause de décès au Royaume-Uni au cours de la période d'étude 2010-2022 afin d'étudier les tendances des "néoplasmes malins", ou tumeurs malignes.

Ils ont constaté que le taux de mortalité par cancer en 2022 chez les personnes âgées de 15 à 44 ans montrait un signal fort de mortalité par cancer qui avait commencé en 2021 et

s'était accéléré en 2022.

Dans le rapport, M. Dowd souligne que cette recherche est "une première tentative de mettre en évidence certains modèles observés dans les tendances" du cancer après 2020 et invite les chercheurs à approfondir la question.

[Le Dr Makis a suivi et analysé l'augmentation](#) des "turbo-cancers" suivant la vaccination, signalant l'émergence de cancers à croissance rapide du sein, du côlon, de l'œsophage, des reins, du foie, du pancréas, des voies biliaires, du cerveau, des poumons et du sang - y compris des types de cancer extrêmement rares.

Son travail comprend plusieurs rapports de cas. L'[un de ces rapports](#), co-écrit par le [Dr Peter McCullough](#), décrit la détérioration rapide d'un homme de 56 ans qui, dans les jours qui ont suivi son injection de Covid-19, a développé une paralysie de Bell, qui a évolué vers une tumeur agressive de l'oreille et du visage.

Un certain nombre de cas de cancers à déclenchement rapide ont été signalés par différents chercheurs. Un autre exemple, publié en novembre 2021, décrit la progression remarquablement rapide d'un [lymphome angio-immunoblastique à cellules T](#) chez un homme de 66 ans, quelques jours seulement après sa troisième injection de Pfizer.

Selon M. Makis, une telle progression devrait prendre des années, ou au moins des mois.

Les mécanismes à l'origine de ces "turbo-cancers" ou de tout autre cancer lié aux tirs d'ARNm de Covid-19 ne sont pas clairs. Le Dr Makis et d'autres ont émis l'hypothèse de plusieurs mécanismes possibles. L'hypothèse qui prévaut est celle de la modification de l'ARNm utilisé dans les vaccins, qui est différent de l'ARNm présent dans le virus.

L'ARNm modifié dans le vaccin a été manipulé par un processus appelé "[optimisation des codons](#)", où certains nucléotides sont remplacés pour stabiliser l'ARN et empêcher une dégradation rapide.

Mais lorsque cela se produit, la protéine résultante peut être facilement mal repliée, ce qui peut contribuer aux maladies chroniques ou supprimer la surveillance immunitaire innée.

M. Wiseman a déclaré au Defender qu'il y avait également plusieurs autres mécanismes possibles. L'une d'entre elles pourrait être le [promoteur SV40](#) dans les contaminants de l'ADN, au sujet duquel il a rédigé un article, disponible sous forme de [préimpression](#), avec McKernan. Selon lui, l'intégration génomique de l'ARN modifié par [transcription inverse](#) pourrait également être un mécanisme, ou la protéine spike elle-même pourrait être liée aux cancers.

Selon lui, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour confirmer l'existence d'un tel lien et les mécanismes qui le sous-tendent.

Il a déclaré au Defender que ni les vaccins ARNm de Pfizer ni ceux de Moderna n'avaient été évalués quant à leur potentiel cancérigène. Les [notices de Spikevax](#) et de [Corminaty](#) indiquent explicitement qu'elles "n'ont pas été évaluées quant à leur potentiel cancérigène, génotoxique ou d'altération de la fertilité masculine".

Les fabricants de vaccins [justifient](#) cette absence d'étude sur la cancérogénicité des vaccins en se référant aux [lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé de 2005](#) sur

l'évaluation non clinique des vaccins, qui indiquent que les vaccins n'ont généralement pas besoin de faire l'objet de ces études.

Le problème, selon M. Wiseman, est que ces lignes directrices ont été créées pour les vaccins antigéniques. Ils indiquent également que s'il y a des raisons de penser qu'il existe un lien cancérigène, il devrait être étudié.

En plus de toutes les preuves énumérées ici, Wiseman a déclaré qu'il y avait plusieurs signaux de sécurité pour le cancer dans les données gouvernementales elles-mêmes.

L'analyse de la base de données VAERS (Vaccine Adverse Event Reporting System) des Centers for Disease Control and Prevention (Centres de contrôle et de prévention des maladies) – que l'agence a été contrainte de publier à la suite d'[une action en justice intentée en vertu de la loi sur la liberté de l'information](#) – a révélé un [signal de sécurité](#) pour le cancer.

L'analyse PRR compare la proportion des différents types d'effets indésirables rapportés pour un nouveau vaccin à la proportion de ces effets rapportés pour un vaccin plus ancien et établi afin de déterminer s'il existe un signal de sécurité.

Un signal de sécurité indique qu'une affection peut être liée à un vaccin, mais qu'une analyse plus approfondie est nécessaire pour confirmer cette association.

M. Wiseman et plusieurs de ses collègues ont soumis leur propre [analyse VAERS au comité des académies nationales](#) chargé en mars d'[examiner les effets indésirables](#) associés aux vaccins Covid-19.

Ils ont constaté un excès de signaux de cancer pour les vaccins Covid-19 par rapport à tous les autres vaccins pour toutes les années à partir de 1990, apportant des preuves supplémentaires à l'appui des conclusions similaires du CDC.

Cela s'ajoute aux signaux de sécurité concernant de nombreux autres effets indésirables, également [identifiés par les CDC](#).

Bien que la [FDA continue de faire obstruction aux](#) demandes d'accès à la loi sur la liberté de l'information (Freedom of Information Act) concernant son [analyse des données VAERS](#), un porte-parole du CDC a déclaré par courrier électronique à l'Epoch Times que ses PRR étaient "généralement cohérents" avec l'exploration empirique des données bayésiennes effectuée par la FDA.

Tous ces signaux indiquent, selon M. Wiseman, "qu'il y a de nombreuses raisons de s'inquiéter".

**Brenda Baletti, Ph.D.**

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Brenda Baletti, The Defender](#), 2024

---

Articles Par : **Brenda Baletti**

## **A propos :**

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)